

# La présence de Virgile chez Sénèque

## Zones d'ombre et de lumière

Il peut paraître inutile de reprendre le problème, si souvent traité, de Virgile dans les oeuvres philosophiques de Sénèque. La dernière synthèse en date, celle de G. Mazzoli, dans la troisième partie de son *Seneca e la poesia*<sup>1</sup>, exploite méthodiquement les travaux et recensements antérieurs, comme ceux de H. Wirth<sup>2</sup>, L. Doppioni<sup>3</sup> et G. Lurquin<sup>4</sup>. Appuyé sur l'esthétique de Sénèque et sa définition de la poétique, édifiante et parénétiq<sup>5</sup>, l'exposé dépasse, selon le voeu de Sénèque lui-même<sup>6</sup>, l'interprétation philologique des citations poétiques. Il réaffirme à plusieurs reprises, après Wirth, «les profondes et nobles résonances éthiques, conformes aux préceptes du stoïcisme» des *carmina* virgiliens, l'harmonie des citations avec «leurs profondes résonances éthiques, conformes aux préceptes du stoïcisme» des *carmina* virgiliens, l'harmonie des citations avec «leurs profondes résonances éthiques et poétiques»<sup>7</sup>. La concordance esthétique n'est du reste qu'un aspect de la concordance

1 G. Mazzoli, *Seneca e la poesia* (Milano 1970) pp. 215-32.

2 H. Wirth, *De Virgili apud Senecam philosophum usu* (Freiburg i. Brisgau 1900).

3 L. Doppioni, *Virgilio nell'arte e nel pensiero di Seneca* (Firenze 1939).

4 G. Lurquin, *Les citations virgiliennes dans les ouvrages en prose de Sénèque le philosophe* (Louvain 1941) repris sous la forme *La citation poétique dans les ouvrages en prose de Sénèque le philosophe* (Louvain 1947).

5 G. Mazzoli, *op. cit.*, pp. 70-79.

6 Voir notamment l'opposition *philologia-philosophia* dans les lettres 88, 3-5 et 108, 24 ss. Dès le début (*Epist.* 58, 3-5) le philosophe note l'inanité des commentaires grammaticaux de Virgile; dans 88, 5, après avoir censuré le même formalisme, —critique qui aboutira à l'antithèse de 108, 23—, il rejette la récupération philosophique d'Homère, même par le Portique: «Stoicum... uirtutem solam probantem et uoluptates refugientem et ab honesto ne immortalitatis quidem pretio recedentem».

7 *Op. cit.*, p. 222 et 229.